

Essai bibliographique

Jean-Paul Gabilliet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/4934>

ISSN : 1765-2766

Éditeur

AFEA

Référence électronique

Jean-Paul Gabilliet, « Essai bibliographique », *Transatlantica* [En ligne], 1 | 2010, mis en ligne le 27 septembre 2010, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/4934>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.



Transatlantica – Revue d'études américaines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Essai bibliographique

Jean-Paul Gabilliet

- 1 L'étude de la bande dessinée américaine, comme de tout domaine relatif à la culture de masse, se heurte à des obstacles spécifiques qu'aggrave l'éloignement géographique¹. En effet, elle ne bénéficie pas de l'infrastructure existante en matière de documentation et de bibliothèques, à l'inverse des sujets culturellement consacrés. Si la Bibliothèque Nationale et la Cité Internationale de la Bande Dessinée et de l'Image d'Angoulême recèlent chacune des fonds de documentation très respectables sur la bande dessinée, ceux-ci sont (légitimement) principalement axés vers la production francophone. Le même problème se reproduit à l'échelle européenne : en l'absence au Royaume-Uni de tout fonds documentaire important sur la bande dessinée, ni l'Institut J. F. Kennedy de Berlin ni le centre d'études Roosevelt de Middleburg (Pays-Bas), qui hébergent tous deux les deux plus grosses bibliothèques en Europe consacrées aux États-Unis, ne propose de documentation permettant une recherche de cette espèce. La littérature secondaire en français peut servir d'introduction au sujet mais reste insuffisante pour servir une réflexion approfondie. Les revues d'études de la bande dessinée publiées dans notre pays n'accordent qu'une attention ponctuelle et souvent inégale à la production américaine, à l'exception du magazine *Comic Box* et de *Scarce*, fanzine né au milieu des années 80 et depuis devenu un prozine se livrant à une veille sur la production grand public récente, tout à fait utile pour qui veut la découvrir ou se maintenir au courant de son évolution. Les ouvrages français sur la question sont également peu nombreux et d'un intérêt variable : les grands ancêtres dans ce domaine furent le recueil d'essais historiques de Marc Duveau *Comics USA* (Albin Michel, 1975) et la monographie parfois jargonante de Daniel Riche et Boris Eizykman *La Bande dessinée de science-fiction américaine* (Albin Michel, 1976). Deux ouvrages notables abondamment illustrés, sont *Histoire du comic book* (Vertige Graphic, 2002) de Jean-Paul Jennequin, et *Super Héros* (EpA, 2003) du romancier-médecin Martin Winckler, principalement consacré à Marvel et DC. Le meilleur panorama en langue française de l'ensemble de la production américaine se trouve dans la somme rédigée par Thierry Groensteen, *La Bande dessinée : son histoire et ses maîtres* (Musée de la bande dessinée / Skira / Flammarion, 2009).

Fonds documentaires

- 2 Cependant, la familiarité avec les sources américaines reste irremplaçable. L'accès aux sources primaires pose plusieurs problèmes : la Bibliothèque du Congrès à Washington dispose d'un fonds clairsemé car, jusqu'aux années 70, sa politique était de conserver tout ce qui s'imprimait aux États-Unis, à l'exception des annuaires téléphoniques et des comic books ! Il n'existe en conséquence aucun fonds documentaire volumineux qui ait été constitué avant cette période. Pour avoir accès à des comic books anciens, une première solution est la consultation de réimpressions modernes : celles-ci sont depuis trente ans fort nombreuses et, d'une certaine façon, il est plus facile aux lecteurs et chercheurs du XXI^e siècle qu'à leurs prédécesseurs des années 60 et 70 de connaître le contenu de nombreux fascicules d'avant- et d'après-guerre. Les collections « Archives » chez DC et « Masterworks » chez Marvel reproduisent en volumes reliés luxueux les « classiques » de chacune des deux maisons ; Marvel a de surcroît créé la collection « Essential » : ces gros recueils brochés proposent le contenu des « Masterworks » en réimpressions en noir et blanc bon marché. Malheureusement, ces volumes ont la particularité de ne reprendre que les pages de bandes dessinées des publications d'origine, en laissant de côté le matériel éditorial et les publicités, qui sont parfois d'un intérêt équivalent sinon supérieur pour les chercheurs. Il existe certes des fac-similés de fascicules anciens (la série « Marvel Milestone Edition » et, chez DC, « Famous 1st Edition » et « Silver Age Classics »), mais ils sont trop peu nombreux pour permettre l'étude de corpus substantiels. Quant aux collectionneurs, ils sont réticents sinon hostiles à l'idée de laisser un tiers, aussi soigneux soit-il, manipuler des fascicules estimés à plusieurs centaines voire plusieurs milliers de dollars. Heureusement, il y a une providence pour les chercheurs : la plus volumineuse accumulation de comic books au monde à laquelle puissent avoir accès les chercheurs est la « Comic Art Collection » de Michigan State University à East Lansing (MSU), qui met à leur disposition plus de cent mille fascicules et la quasi-totalité des sources secondaires en anglais sur la bande dessinée ; son créateur, le bibliothécaire Randall W. Scott, produisit une version imprimée de son fichier à la fin des années 80, *Comic Books and Strips: An Information Sourcebook* (Oryx Press, 1988), mais la consultation en ligne donne aujourd'hui accès à un catalogue considérablement étoffé (<http://comics.lib.msu.edu/index.htm>).
- 3 La « Cartoon Research Library » d'Ohio State University à Columbus est tout aussi importante mais axée davantage sur la bande dessinée de presse : elle dispose, entre autres, d'un fonds de plusieurs milliers de planches originales, d'une collection quasi-complète de toutes les bandes dessinées parues dans la presse quotidienne américaine depuis la fin du XIX^e siècle ainsi que des archives du dessinateur Milton Caniff (<http://www.lib.ohio-state.edu/cgaweb>). En troisième position pour l'intérêt de ses ressources en matière de bande dessinée se trouve la « Browne Popular Culture Library » de Bowling Green State University à Bowling Green, également dans l'Ohio (<http://www.bgsu.edu/colleges/library/pcl/pcl.html>), dont le fonds est axé sur toute la culture populaire des États-Unis depuis le dernier quart du XIX^e siècle. R. W. Scott a procédé à un inventaire commenté fort utile des autres bibliothèques et fonds documentaires consacrés à la bande dessinée aux États-Unis et à l'étranger consultable en ligne (<http://www.lib.msu.edu/comics/director/comres.htm>).

Dictionnaires, annuaires et bases de données

- 4 Deux bases de données sont particulièrement utiles. La première est « Comics Research Bibliography » de Michael Rhode et John Bullough : elle proposait en 2003 près de 17 000 références d'articles et d'ouvrages classées par ordre alphabétique d'auteur avec possibilité de recherche par mots-clés (<http://www.rpi.edu/~bulloj/comxbib.html>). La seconde est le site « ComicsResearch.org » créé et mis à jour par Gene Kannenberg, Jr. qui constitue une ressource inestimable pour tout ce qui concerne la littérature secondaire sur la bande dessinée américaine et étrangère, proposant notamment un classement des sources par nature et par thèmes (<http://www.comicsresearch.org/>). Pour les livres, de nombreuses entrées comprennent la reproduction intégrale de la table des matières ainsi que des références de comptes rendus critiques. Ces outils de recherche en ligne sont les plus utiles avec le fichier de la « Comic Art Collection » de MSU. À signaler également *Comic Books And Comic Strips In The United States : An International Bibliography* de John Lent (Greenwood Press, 1994), qui reste un ouvrage de référence fort utile malgré l'existence des bases de données en ligne.
- 5 Il existe des dictionnaires de la bande dessinée mais ils sont d'un intérêt très inégal et souvent seulement utiles en tout début de recherche. En français, on pourra consulter un ouvrage déjà ancien, *l'Encyclopédie des bandes dessinées* dirigée par Marjorie Alessandrini (Albin Michel, 1979 ; rééd. remise à jour 1986) qui, sans prétendre à l'exhaustivité, accorde une part considérable aux comic books et à leurs auteurs, et le *Dictionnaire mondial de la bande dessinée* de Patrick Gaumer et Claude Moliterni (Larousse, 2001), plus riche car beaucoup plus récent. En anglais, il faut utiliser avec prudence la *World Encyclopedia of Comics* dirigée par Maurice Horn (Chelsea House, 1977 ; remise à jour 1998) : la version la plus récente contient des entrées supplémentaires par rapport à l'originale, mais sans avoir corrigé les nombreuses erreurs que comportait celle-ci. *The Comic Book Reader's Companion* de Ron Goulart (HarperPerennial, 1993) est un petit volume qui répertorie les principaux titres et personnages de l'histoire des comic books en consacrant à chacun une entrée plus ou moins détaillée. Il est moins riche mais d'une certaine façon plus fiable que l'inégale *Encyclopedia of American Comics* dirigée par le même auteur (Facts on File, 1990), qui couvre comic books et bande dessinée de presse. Enfin, il est recommandé d'utiliser avec la plus grande prudence *Comics Between the Panels* de Steve Duin et Mike Richardson (Dark Horse, 1998) qui présente sous forme encyclopédique des milliers d'anecdotes sans jamais en préciser les sources, parmi lesquelles de nombreuses sont erronées ou apocryphes ; cependant, celles-ci donnent une idée du folklore autour duquel se constitue le milieu des fans. *L'Encyclopedia of Comic Books and Graphic Novels* publiée sous la direction de M. Keith Booker (Greenwood Press, 2010) est un outil essentiellement utile pour une recherche préliminaire, majoritairement axé sur la production contemporaine ; il vaut surtout pour les entrées consacrées à des sujets de synthèse et les pistes bibliographiques qui y sont jointes².
- 6 Il est paru depuis la fin des années 30 plus de 170 000 comic books différents aux États-Unis. L'historien est confronté en conséquence à un domaine d'une ampleur monumentale qui nécessite des points de repère fiables aussi nombreux que possible pour pallier la difficulté d'accès aux sources primaires évoquée précédemment. Pour les ouvrages imprimés, on dispose de quatre outils indispensables : premièrement, l'*argus Official Overstreet Comic Book Price Guide* publié annuellement depuis 1972, qui recense

presque tous les comic books parus aux États-Unis depuis le XIXe siècle (il omet notamment toute la production *underground* et une partie substantielle de la production indépendante des vingt dernières années) et dont chaque édition comprend des articles différents sur des points précis de l'histoire du moyen d'expression ; deuxièmement, *The Standard Catalog of Comic Books* de J. J. Miller, M. Thompson, P. Bickford et B. Frankenhoff (Krause Publications, éditions annuelles depuis 2002), qui recense toute la production depuis les années 30 en indiquant (lorsqu'ils sont connus) les chiffres de tirage ou les volumes de précommande des distributeurs à l'époque de la sortie. Les deux ouvrages doivent être utilisés l'un en complément de l'autre pour compenser les lacunes et erreurs qui sont inévitables au sein d'une telle masse de données. Un complément facultatif est le *Photo-Journal Guide to Comic Books* d'E. et M. Gerber, qui reproduit des milliers de couvertures : les deux premiers volumes (publ. 1989-90) couvrent toute la production depuis les années 30, les deux suivants (publ. 1991) sont consacrés à Marvel. Quoique le *Standard Catalog of Comic Books* recense une partie importante de la production *underground*, il ne faut pas hésiter à recourir pour celle-ci à trois ouvrages : *The Illustrated Checklist To Underground Comix Preliminary Edition* (Archival Press, 1979), *The Official Underground and Newwave Comix Price Guide* de Jay Kennedy (Boatner Norton Press, 1982) et *Fogel's Underground Comix Price Guide* de Dan Fogel (Hippy Comix, 2006) dont une mise à jour intitulée *The First Supplement* est parue en 2010. Le dernier outil indispensable au chercheur est le *Slings and Arrows Comic Guide* 2nd ed. de Frank Plowright (Aurum, 2003) : au contraire des ouvrages précédents qui sont avant tout des argus, celui-ci constitue un répertoire critique de plus de 5 300 titres publiés depuis les années 30 ; il en décrit les contenus et en évalue l'intérêt graphique et narratif, au besoin en signalant les périodes ou épisodes les plus réussis comme les moins réussis ; il donne ainsi des pistes précieuses pour l'étude des genres, des périodes et des éditeurs.

- 7 Deux bases de données complètent utilement ces ouvrages de base. Il s'agit premièrement du site Web « Grand Comic Book Database » (<http://www.comics.org/>) dont la vocation est d'indexer les contenus de tous les comic books publiés depuis les origines : avec plus de 70 000 comic books ainsi mis en fiches au début d'année 2004, le GCD permet des recherches fines permettant notamment d'identifier les créateurs et de savoir sur quels titres ils ont travaillé et à quelles périodes. Ensuite, l'outil le plus riche en données brutes sur les hommes derrière les comics est le *Who's Who of American Comic Books 1928-1999*, gigantesque base de données élaborée par Jerry Bails aujourd'hui consultable sur Internet ([http://www.bailsprojects.com/\(S\(nwrknt55uek50m45snpqhoy0\)\)/whoswho.aspx?mode=AtoZ&qry=A](http://www.bailsprojects.com/(S(nwrknt55uek50m45snpqhoy0))/whoswho.aspx?mode=AtoZ&qry=A)) où sont répertoriés tous les individus dont les noms ont été associés à la fabrication des comic books avec données biographiques à l'appui. À signaler enfin la base de données multilingue « COA » où est répertoriée et indexée la totalité des bandes dessinées Walt Disney (<http://coa.inducks.org/coa/c1/search.php>).

Les revues spécialisées

- 8 Les périodiques consacrés aux comic books sont nombreux, difficiles d'accès et d'un niveau très inégal ; c'est naturellement à MSU qu'on en trouve la plus grande sélection. Si les fanzines, qui représentent l'écrasante majorité, peuvent avoir un intérêt pour le chercheur en temps que manifestation des pratiques culturelles d'une période donnée, ils sont en revanche généralement décevants pour le chercheur en quête d'éléments historiques fiables et ce d'autant plus qu'ils sont anciens. Les sources à privilégier pour les

événements de la profession et du milieu sont *The Comics Journal* (publ. depuis 1977), le bimensuel *Amazing Heroes* (1981-92) sur les années 80 et *The Comics Buyer's Guide* (publ. depuis 1983), plus riche mais aussi plus superficiel en raison de sa périodicité hebdomadaire (jusqu'à l'été 2004 où il est devenu mensuel) ; l'hebdomadaire du monde de l'édition *Publishers Weekly* contient régulièrement des articles sur le marché des *graphic novels* et les manifestations importantes comme la convention de San Diego. Les revues publiées par Twomorrows depuis les années 90 (*The Jack Kirby Collector*, *Comic Book Artist* et *Alter Ego* notamment) ont systématisé une approche historique fondée sur l'histoire orale et sur des essais de qualité à propos de l'histoire du secteur, contribuant ainsi en quelques années à éclaircir de nombreuses zones d'ombre dans l'histoire des comic books. Avec cette même approche mais dans une veine plus polémique, il est toujours utile de consulter la revue de Robin Snyder *The Comics!* où des créateurs de la vieille génération donnent leur vision de « ce qui s'est réellement passé » en réglant au passage quelques comptes. Avec une emphase moindre sur les interviews, *Comic Book Marketplace* se livra de 1991 à 2004 à un travail remarquable de mise à plat de l'histoire des hommes, des maisons d'édition et des politiques éditoriales du secteur grand public.

- 9 Seule la consultation de *Previews* (magazine et bon de commande du distributeur Diamond depuis 1980) peut donner une idée de l'étendue réelle de la production actuelle et des produits dérivés. Les aspects commerciaux du secteur sont particulièrement traités dans la revue pour libraires spécialisés *Comics Retailer* (créé en 1992), rebaptisée en 2001 *Comics & Games Retailer*. Le marché des collectionneurs constitue l'un des centres d'intérêt de *Comic Book Marketplace* tandis que celui des spéculateurs focalisés sur la production récente se retrouve dans *Wizard* (depuis 1991).

Approches théoriques

- 10 Le 29 décembre 2009, lors du congrès de la MLA organisé cette année à Philadelphie, s'est réuni pour la première fois le groupe de discussion sur la bande dessinée et les récits graphiques (Discussion Group on Comics and Graphic Narratives) formé au sein de la vénérable association. La conquête de ce bastion de culture universitaire, via la formation de ce groupe mais aussi par l'introduction dans la 7^e édition du *MLA Handbook for Writers of Research Papers* (2009) de normes de présentation bibliographique pour les travaux relatifs à la bande dessinée, rappelle, s'il en était besoin, que les vingt dernières années ont vu se constituer un discours critique sur la bande dessinée comme moyen d'expression et pratique artistique. Trois auteurs — Will Eisner, Scott McCloud, Thierry Groensteen — incarnent les pôles principaux de réflexion théorique mise en place depuis les années 70.
- 11 Constamment réédités depuis leurs parutions, les ouvrages de Will Eisner *Comics and Sequential Art* (Poorhouse 1985 ; rééd. augmentée 1990) et *Graphic Storytelling and Visual Narrative* (Norton, 1996) reprennent la matière des cours qu'il dispensa dans les années 80 et 90 à la New York School of Visual Arts : bien que la finalité de ces manuels soit clairement professionnelle, ils développent néanmoins une réflexion formaliste approfondie à partir des méthodes et stratégie de la narration en bande dessinée.
- 12 Bien que Scott McCloud soit, comme Eisner, dessinateur-scénariste, son ouvrage *Understanding Comics : The Invisible Art* (Tundra, 1993) présente sous la forme d'une bande dessinée de plus de deux cents pages une théorie générale d'analyse du moyen d'expression dans une perspective post-eisnerienne : définissant la bande dessinée

comme « Juxtaposed pictorial and other images in deliberate sequence, intended to convey information and/or to produce an aesthetic response in the viewer » (9), il analyse successivement les conditions de l'iconicité (ch. 2) — à partir de quels processus l'image fait sens en relation avec la réalité référentielle qu'elle est censée représenter —, la fonction centrale de l'ellipse entre images consécutives (*closure*) et des formes prises par celle-ci dans le processus de narration (ch. 3), les enjeux de la représentation du temps (ch. 4), de l'expressivité du trait (ch. 5), l'interaction entre texte et image (ch. 6), une réflexion sur le processus créatif non limité à la bande dessinée (ch. 7), sur la couleur (ch. 8) et, pour conclure (ch. 9), ébauche une métaphysique de la bande dessinée comme fusion dialectique du visible de l'image et de l'invisible qui s'exprime dans la combinaison de l'expressionnisme et de la synesthétique (209).

- 13 Le troisième courant, sémio-structuraliste, est essentiellement « franco-belge ». A partir des analyses pionnières menées par Pierre Fresnault-Deruelle dans les années 70, cette mouvance analytique s'est cristallisée autour des travaux de Benoît Peeters et Thierry Groensteen, auteurs respectifs de *Lire la bande dessinée* (Flammarion, 2003 ; version mise à jour de *Case, planche, récit*, Casterman, 1991, 1998) et *Système de la bande dessinée* (PUF, 1999). Dans ce dernier ouvrage, Groensteen développe de manière rigoureuse des notions complexes telles que le système spatio-topique et l'arthrologie afin de rendre compte de la spécificité formelle d'un moyen d'expression fondé, à ses yeux, sur la mise en œuvre de la « solidarité iconique ». Quoique d'un accès parfois ardu, cette approche constitue une contribution indéniable à la construction d'un discours théorique sur la bd. Elle a valu à son auteur d'être érigé en chef de file d'une *French theory* de la bande dessinée, aux côtés de Peeters et Jan Baetens, poète et professeur à l'Université de Leuven, qui dans une démarche combinant la sémiotique aux études culturelles, a rédigé des ouvrages tels que *Pour une lecture moderne de la bande dessinée* (avec P. Lefèvre, Centre Belge de la Bande Dessinée, 1992) et *Formes et politique de la bande dessinée* (Peeters, 1998).
- 14 L'approche practico-artisanale d'Eisner, le formalisme métaphysique de McCloud et le sémio-structuralisme francophone sont les trois piliers autour desquels s'élabore la réflexion théorique sur la bande dessinée à notre époque. Un courant plus « littéraire » cherchant à poser les bases d'un discours critique à finalité d'évaluation esthétique est incarné par des auteurs comme Charles Hatfield, avec *Alternative Comics: An Emerging Literature* (UP of Mississippi, 2005), Rocco Versaci, avec *This Book Contains Graphic Language: Comics As Literature* (Continuum, 2007), ou encore Hillary Chute, auteure de nombreux articles et co-responsable avec Marianne DeKoven du numéro spécial « *Graphic Narrative* » de *Modern Fiction Studies* 52.4 (Winter 2006). A noter également un intéressant recueil d'articles sur l'interaction entre mots et images sous la direction de Robin Varnum et Christina T. Gibbons, *The Language of Comics: Word and Image* (UP of Mississippi, 2007). On trouvera, pour finir, un bon échantillon des questionnements actuels autour de la bande dessinée dans *A Comics Studies Reader* (UP of Mississippi, 2008) édité par Jeet Heer et Kent Worcester.

Etudes historiques : *cartoons* et *comic strips*

- 15 La bande dessinée de presse américaine est un domaine d'autant plus vaste qu'il embrasse des catégories qui apparaissent distinctes à un Français : aux États-Unis, dessin d'actualité, dessin humoristique et bande dessinée se retrouvent dans le rubrique générique *cartoon art*, dont j'ai eu l'occasion d'esquisser la spécificité dans cet article. Le

volume du corpus est considérable : quand on sait qu'il parut entre 1924 et 1995 plus de 4700 *comic strips* à suivre dans la presse américaine, selon l'ouvrage de Dave Strickler *Syndicated Comic Strips and Artists 1924-1995 : The Complete Index* (Comics Access, 1995), mais que ceux-ci représentent une fraction de l'ensemble des dessins imprimés dans la presse américaine depuis la fin du XIXe siècle, l'ampleur de la tâche du chercheur qui viserait à l'exhaustivité apparaît démesurée. La première somme rédigée sur cette question fut publiée par le Musée Whitney dans les années 30 : dans *A History of American Graphic Humor* (Whitney Museum of American Art/Macmillan, 1933-1938), dont le premier volume couvre 1747-1865 et le second 1865-1938, William Murrell se livrait à la première exploration systématique de ce domaine, alors valorisé moins pour sa pertinence par rapport à l'histoire de l'art que pour son statut de patrimoine culturel américain. En 1943, *Cartoon Cavalcade* (Simon & Schuster, 1943) se proposait de faire la première histoire de l'illustration de presse depuis le XIXe siècle ; rédigé par Thomas Craven, critique d'art virulent proche du mouvement pictural antimoderniste « American Scene », connu pour ses opinions hostiles à l'avant-garde mais en faveur d'un art « américain » accessible à tous par le fond et la forme, cet ouvrage trouvait son intérêt plus dans l'accumulation de reproductions illustrant le propos d'historien d'art de son auteur que dans un véritable travail de recherche sur les auteurs et leurs bandes, qui ne bénéficiaient de toute façon que d'une portion congrue par rapport au dessin d'humour et d'actualité. La même perspective englobant tous les types de dessin de presse se retrouva dans le panorama au titre on ne peut plus explicite de Stephen Becker, *Comic Art in America : A Social History of the Funnies, the Political Cartoons, Magazine Humor, Sporting Cartoons and Animated Cartoons* (Simon & Schuster, 1959).

- 16 L'isolation de la bande dessinée *stricto sensu* au sein de la bande dessinée de presse fut donc un phénomène tardif. On peut considérer qu'il se déroula en deux temps avec d'une part *Comics and their Creators : Life Stories of American Cartoonists* (Hale, Cushman & Flint, 1942) de Martin Sheridan et *The Comics* (Macmillan, 1947 ; réimpr. University Press of Mississippi, 1994) de Coulton Waugh, ouvrage fondateur d'une vision américano-centrée qui, prenant comme point origine la création en 1895 du « Yellow Kid » de R. F. Outcault, domina l'historiographie de la bande dessinée pendant un demi-siècle, aussi bien dans *The Comics : An Illustrated History of Comic Strip Art* (Putnam, 1974) de Jerry Robinson que dans l'ouvrage français de Jean-Claude Glasser *Funnies. Les Quarante premières années de la bande dessinée comique américaine, 1895-1935* (Futuropolis, 1984). Les mêmes a priori historiographiques se retrouvent, naturellement, dans *The Funnies : An American Idiom* (Free Press of Glencoe, 1963), édité par D. M. White et R. H. Abel, premier ouvrage « universitaire » américain sur la bande dessinée, constitué majoritairement d'analyses issues des sciences de la communication qui méritent encore d'être lues aujourd'hui, moins pour leurs conclusions que pour prendre conscience du chemin parcouru dans la perception du moyen d'expression.
- 17 Les ouvrages les plus fiables sur l'histoire des *comic strips* sont ceux de Robert C. Harvey. Quoique de taille réduite, son ouvrage *Children of the Yellow Kid : The Evolution of the American Comic Strip* (University of Washington Press, 1999), catalogue d'une exposition organisée à Seattle en 1998, est le meilleur panorama sur le sujet. Son recueil d'essais critiques *The Art of the Funnies : An Aesthetic History* (Mississippi, 1994) est, quant à lui, un bel exemple d'écriture simultanément historique et critique sur des bandes choisies. Un autre outil excellent, fonctionnant à la fois comme introduction historique détaillée et anthologie de planches, est la somme en deux volumes de Brian Walker *The Comics Since*

- 1945 (Abrams, 2002) et *The Comics Before 1945* (Abrams, 2004). Ces quatre ouvrages devraient former le cœur de toute bibliographie sur la bande dessinée de presse.
- 18 On utilisera avec plus de prudence les « dictionnaires » encyclopédiques dirigés par Maurice Horn, *The World Encyclopedia of Cartoons* (Chelsea House, 1981 ; éd. révisée et mise à jour en 1999) et *100 Years of American Newspaper Comics* (Gramercy Books, 1996), qui souffrent de nombreuses erreurs et inexactitudes ponctuelles mais ont le mérite de présenter une quantité considérable d'auteurs et de bandes. Sur des périodes précises, il importe de signaler la remarquable étude d'histoire culturelle d'Ian Gordon *Comic Strips and Consumer Culture, 1890-1945* (Smithsonian, 2002) et le « classique » de Ron Goulart sur les bandes d'aventures des années 30, *The Adventurous Decade : Comic Strips in the Thirties* (Arlington House, 1975 ; réimpr. Hermes Press, 2005).
- 19 Sur le domaine particulier de l'illustration politique, on consultera deux ouvrages particulièrement riches : *The Ungentlemanly Art : A History of Political Cartoons* de Stephen Hess et Milton Kaplan (Macmillan, 1968) propose un remarquable panorama du phénomène jusqu'à la présidence de Lyndon B. Johnson tandis que le recueil d'essais de Roger A. Fischer *Them Damned Pictures : Explorations in American Political Cartoon Art* (Archon Books, 1996) propose plusieurs analyses particulièrement pertinentes du rôle du dessin de presse dans la vie politique américaine. Cet ouvrage sera utilement complété par le numéro 40.2 de la revue *PS : Political Science and Politics* (Avril 2007) consacré à « The State of the Editorial Cartoon ».
- 20 De nombreux périodiques ont été consacrés à la bande dessinée de presse mais il est excessivement difficile d'avoir accès à des collections complètes en bibliothèque. Le pionnier dans la publication de ce type de revue fut le dessinateur Jim Ivey : après avoir fondé le premier Cartoon Museum à Madeira Beach (Floride) en 1967, il lança un bulletin trimestriel nommé *cARToon* et coédita avec Bill Sheridan de 1975 à 1978 la revue *Cartoonews*. Les deux titres les plus significatifs sont *Nemo : the Classic Comics Library* (Fantagraphics, 32 numéros et 1 annuel, 1983-1992) et *CARTOONIST PROfiles*, autoédité pendant quarante-six ans par le dessinateur Jud Hurd (146 numéros, 1969-2005). Un recueil des meilleurs articles de ce titre a été publié sous le titre *Cartoon Success Secrets : A Tribute to 35 Years of CARTOONIST PROfiles* (Andrews McMeel, 2004). Avec un numéro par an, *Hogan's Alley* (1994-), d'un intérêt inégal, est la seule revue sur le sujet à encore paraître des nos jours.

Etudes historiques : *comic books* et *graphic novels*

- 21 Il n'existe pas à ce jour d'histoire générale des *comic books* américains véritablement fiable pour un chercheur. Ce qui s'en rapproche le plus est l'ouvrage de Mike Benton *The Comic Book in America : An Illustrated History* éd. mise à jour (Taylor, 1993), dont la réussite est louable en dépit de nombreuses erreurs factuelles, et *Great American Comic Books* de Ron Goulart (Publications International, 2001), qui souffre d'une approche encyclopédique plus anecdotique qu'analytique. Il faut néanmoins signaler la superbe histoire conçue par Harvey Kurtzman *From Aargh ! to Zap ! : Harvey Kurtzman's Visual History of the Comics* (Kitchen Sink Press, 1994), partielle et partielle mais d'une lecture extrêmement stimulante. Les ouvrages publiés avant les années 1990 sont utilisables beaucoup plus pour leurs illustrations que pour leurs qualités historiographiques, à l'exception notable de *Comix : A History of Comic Books in America* de Les Daniels (Bonanza, 1971) qui, malgré ses défauts et sa volonté de ne pas couvrir la totalité du sujet, reste une introduction

particulièrement réussie aux quarante premières années du secteur. En revanche, on évitera de fonder toute analyse sur des éléments tirés de la *Steranko History of Comics* en 2 vol. (Supergraphics, 1970-72) ou de *Crawford's Encyclopedia of Comic Books* (Jonathan David, 1978). Pour une compréhension de l'esthétique propre à ce moyen d'expression, on pourra en revanche lire avec profit *The Art of The Comic Book: An Aesthetic History* de Robert C. Harvey (University Press of Mississippi). Quant au remarquable ouvrage de Bradford W. Wright *Comic Book Nation: The Transformation of Youth Culture in America* (Johns Hopkins University Press, 2001 ; l'édition brochée de 2003 contient un chapitre supplémentaire), il s'agit moins d'une histoire générale qu'une histoire culturelle replaçant la production dans le contexte plus large de la consommation culturelle de masse au XXe siècle ; il comprend par ailleurs une bibliographie critique très bien faite pour découvrir les problématiques principales de l'histoire culturelle générale des États-Unis. Mon ouvrage *Des Comics et des hommes : histoire culturelle des comic books aux États-Unis* (Editions du Temps, 2005) aborde la bande dessinée américaine dans sa double nature de secteur de l'édition et de pratique culturelle multiforme ; il a été traduit en anglais par Bart Beaty et Nick Nguyen sous le titre *Of Comics and Men: A Cultural History of American Comic Books* (UP of Mississippi, 2009)³.

- 22 Sur le *Golden Age*, c'est-à-dire au sens large les vingt premières années du secteur jusqu'à la crise du *Comics Code*, on consultera *Comic Book Culture* de Ron Goulart (Collectors' Press, 2000) et *The Classic Era of American Comics* de Nicky Wright (Contemporary Books, 2000), tous deux abondamment illustrés. Sur les genres qui caractérisèrent cette époque, Mike Benton a écrit quatre monographies (pas entièrement fiables hélas) publiées chez Taylor : *Horror Comics* (1991), *Science Fiction Comics* (1992), qui couvre également la production postérieure aux années 50, *Superhero Comics of the Golden Age* (1992), *Crime Comics* (1993). Sur la décennie d'après-guerre, on évitera *Commies, Cowboys, and Jungle Queens: Comic Books and America, 1945-1954* de William W. Savage (Wesleyan University Press, 1998), essai historique assez mal informé ; en revanche, la controverse sur la censure des comic books aboutissant à l'établissement du *Comics Code* a été fort bien abordée par Amy Kiste Nyberg dans *Seal of Approval: The History of the Comics Code* (University Press of Mississippi, 1998) et, sous un angle un peu moins universitaire, par David Hajdu dans *The Ten-Cent Plague: The Great Comic-Book Scare and How It Changed America* (Farrar, 2008). Cependant, toute étude de la cabale contre les comics dans l'immédiate après-guerre doit commencer par la lecture de *Fredric Wertham and the Critique of Mass Culture* (University Press of Mississippi, 2005), la remarquable biographie intellectuelle que Bart Beaty a consacrée au principal acteur de cette campagne d'opinion.
- 23 Le *Silver Age*, période de renaissance des super-héros, a fait l'objet d'innombrables ouvrages qui le plus souvent occultent ou minimisent tout ce qui n'était pas super-héros et genres proches : la meilleure histoire générale de la période, quoi qu'elle souffre de ce défaut, est *The Comic Book Heroes* de Gerard Jones et Will Jacobs (Prima, 1997), dont il existe un erratum sur Internet (<http://www.squiddies.org/rac/cbh-gjones.txt>) ; cet ouvrage s'étend jusqu'aux années 90, au contraire de *Superhero Comics of the Silver Age* de Mike Benton (Taylor, 1991) qui s'arrête à la fin des années 60.
- 24 L'underground a eu longtemps pour seule étude de référence *A History of Underground Comics* de Mark James Estren (1974 ; Ronin, 1987), mais cet ouvrage souvent confus ne soutient pas la comparaison avec l'excellent *Rebel Visions: The Underground Comix Revolution 1963-1975* de Patrick Rosenkranz (Fantagraphics, 2002). Celui-ci sera utilement complété par *Comix: The Underground Revolution* de Dez Skinn (Thunder's Mouth, 2004),

qui prolonge l'analyse jusque dans les effets du courant underground sur les créateurs indépendants à partir des années 80, et *Underground Classics : The Transformation of Comics into Comix* de J. Danky et D. Kitchen (Abrams, 2009), catalogue superbement illustré d'une exposition organisée au Chazen Museum of Art de Madison, Wisconsin. A signaler également un ouvrage français qui a remarquablement bien vieilli, le recueil d'essais de Jacques Bisceglia et Sylvie Brod *Underground U.S.A.* (Corps 9, 1986). Sur les précurseurs de l'underground que furent les *eight-pagers*, l'ouvrage le plus récent est *The Tijuana Bibles : Art and Wit in America's Forbidden Funnies, 1930s-1950s* de Bob Adelman (Simon & Schuster, 1997), qui contient une bibliographie fournie sur le sujet en plus de très nombreuses reproductions.

- 25 Il existe une littérature non négligeable consacrée aux maisons d'édition. Marvel et DC ont tous deux confié à Les Daniels la responsabilité de rédiger leur histoire « officielle » : il s'agit de *Marvel : Five Fabulous Decades of the World's Greatest Comics* (Abrams, 1991) et *DC Comics : A Celebration of the World's Favorite Comic Book Heroes* (Watson-Guptill, 2003). Bien que ces deux sommes constituent des introductions très complètes à l'histoire de chacune des maisons, toutes les anecdotes ou allusions susceptibles de ternir l'image publique y sont soigneusement passées sous silence, d'où un intérêt finalement limité pour autre chose qu'une découverte préliminaire. La même approche superficielle préside à l'ouvrage de Charles Phillips *Archie : His First 50 Years* (Artabras, 1991). La maison qui a donné lieu à la production la plus volumineuse après les deux géants est EC : outre l'énorme quantité de revues à son sujet (où domine le prozine *Squa Tront*), on signalera la biographie de William Gaines *The Mad World of William M. Gaines* due à Frank Jacobs (Lyle Stuart, 1972) et *Tales of Terror ! The EC Companion* de Fred Von Bernewitz et Grant Geissman (Gemstone / Fantagraphics, 2000), sans oublier *Completely MAD: A History of the Comic Book and Magazine* de Maria Reidelbach (Little, Brown, 1991). Sur deux maisons importantes du *Golden Age*, on consultera *The Fawcett Companion* de P. C. Hamerlinck (Twomorrows, 2001) et *Classics Illustrated: A Cultural History, with Illustrations* de William S. Jones, Jr. (McFarland, 2002). L'éditeur de magazines noir et blanc Warren a fait l'objet d'un remarquable volume collectif dirigé par David Roach et Jon B. Cooke, *The Warren Companion* (Twomorrows 2001). La revue *Comic Book Artist* dans sa première incarnation également consacré certains numéros à des éditeurs habituellement négligés dans l'historiographie des comic books : Atlas/Seaboard (n°16), Charlton (n°9 et 12), Gold Key (n°22), Harvey (n°19), Tower (n°14). Il est judicieux de consulter également *Comic Book Marketplace* pour des articles longs et fort riches sur l'histoire des maisons d'édition.

Etudes thématiques

- 26 Il y a paradoxalement peu d'ouvrages de fond consacrés aux super-héros. Le texte fondateur à propos des super-héros de la première génération est l'anthologie commentée de Jules Feiffer *The Great Comic Book Heroes* (Bonanza, 1965 ; rééd. Doubleday, 1977 et Fantagraphics, 2003). En plus des livres de M. Benton et W. Jacobs & G. Jones sur l'histoire de ce genre cités précédemment, Les Daniels (encore lui) a rédigé trois monographies assez réussies sur les personnages-phares de DC : *Superman : The Complete History* (Chronicle Books, 1998), *Batman : The Complete History* (Chronicle Books, 1999), *Wonder Woman : The Complete History* (Chronicle Books, 2000). Batman a fait l'objet d'études universitaires de qualité : le collectif dirigé Roberta E. Pearson et William Uricchio *The Many Lives of the Batman : Critical Approaches to a Superhero and His Media* (Routledge, 1991)

inaugura en son temps l'étude intelligente des comic books dans le cadre des *cultural studies* ; dix ans plus tard parut une monographie stimulante retraçant l'évolution chronologique du personnage au regard des changements subis par la société américaine, *Batman Unmasked : Analyzing A Cultural Icon* de Will Brooker (Continuum, 2000). Aucune tentative de synthèse sur la question ne s'est révélée satisfaisante : *Super Heroes : A Modern Mythology* de Richard Reynolds (University Press of Mississippi, 1992) est peu convaincant parce qu'il plaque un habillage « mythologique » sur une approche par ailleurs fort descriptive ; quant à *How To Read Superhero Comics and Why* de Geoff Clock (Continuum, 2002), il se propose de rendre compte de l'émergence d'une troisième génération de super-héros à partir de la seconde moitié des années 80 à grand renfort de psychanalyse et de critique littéraire, qui sont peut-être ici superflues. *Superhero : The Secret Origin of a Genre* de Peter Coogan (MonkeyBrain Books, 2006) est plus intéressant pour la matière historique qu'il brasse que pour sa tentative d'interprétation unificatrice du genre super-héroïque. Quant à *The Myth of the American Superhero* de John Shelton Lawrence et Robert Jewett (William B. Eerdmans, 2002), c'est la troisième incarnation, à chaque fois augmentée, d'un ouvrage paru en 1977 sur l'idéal et l'imagerie héroïque dans la culture populaire américaine qui part dans tous les sens tant il brasse de matière. Plus récemment sont parus des recueils de textes issus de colloques universitaires qui ouvrent des perspectives d'analyse et de recherche très stimulantes : *Super/Heroes : From Hercules to Superman* sous la direction de Wendy Haslem, Angela Ndalianis et Chris Mackie (New Academia, 2007) et *The Contemporary Comic Book Superhero* coordonné par A. Ndalianis (Routledge, 2009).

- 27 Il y a peu d'ouvrages sur la représentation des minorités dans les comic books, à l'exception des Juifs, et encore est-ce un phénomène récent. Depuis 2006 sont sortis plusieurs ouvrages présentant, de manière plus ou moins convaincante, l'histoire de la participation des Juifs à la bande dessinée américaine : à la suite de *Up, Up, and Oy Vey : How Jewish History, Culture, and Values Shaped The Comic Book Superhero* (Leviathan Press, 2006) de Simcha Weinstein parurent la même année *Disguised as Clark Kent : Jews, Comics, and the Creation of the Superhero* (Continuum, 2008) de Danny Fingeroth, *From Krakow to Krypton : Jews and Comic Books* (Jewish Publication Society, 2008) d'Arie Kaplan, *Jews and American Comics : An Illustrated History of an American Art Form* (New Press, 2008) de Paul Buhle. Cette prise de conscience tardive a été beaucoup plus due à des facteurs tels que le regain d'activisme communautaire de Will Eisner dans les années qui ont précédé son décès en 2005 ou la visibilité toujours grandissante d'Art Spiegelman (lui-même extrêmement laïc dans sa judéité) qu'à la découverte d'éléments nouveaux dans l'histoire des comics. Elle a eu cependant un écho qui a dépassé les frontières des États-Unis, comme en témoigne l'exposition « De Superman au chat du rabbin » organisée en 2007 au Musée d'art et d'histoire du judaïsme de Paris avant de voyager successivement à Amsterdam, Francfort et Melbourne.
- 28 Pour ce qui concerne les Afro-américains, l'ouvrage de Fredrik Strömberg *Black Images in the Comics* (Fantagraphics, 2003) accorde une attention restreinte aux comic books ; en revanche, on trouve une présentation plus approfondie et très intelligente dans *Black Superheroes, Milestone Comics, and Their Fans* de Jeffrey A. Brown (University Press of Mississippi, 2001). La production consacrée aux femmes a été assez volumineuse avec les ouvrages de Trina Robbins : en rupture totale avec l'ouvrage précurseur de Maurice Horn *Women in the Comics* (Chelsea House, 1977), qui procédait à un survol de la question empreint d'un regard très « masculin », *The Great Women Superheroes* (Kitchen Sink Press,

1996), *From Girls to Grrrlz : A History of Women's Comics from Teens to Zines* (Chronicle Books, 1999), *The Great Women Cartoonists* (Watson-Guptill, 2001) réévaluent l'histoire de la représentation des femmes dans les comic books et de leur participation à la profession dans une perspective féministe unique parmi les auteurs écrivant sur la bande dessinée. Robbins, longtemps hégémonique sur la question des femmes (vraies et de papier) dans les comics, a finalement trouvé des interlocutrices — pas vraiment des contradictrices — telles Lillian S. Robinson dans *Wonder Women : Feminisms and Superheroes* (Routledge, 2004) et Jennifer K. Stuller dans *Ink-Stained Amazons and Cinematic Warriors : Superwomen in Modern Mythology* (Tauris, 2010) ; à noter que cet ouvrage récent, qui a le mérite de présenter des données factuelles jusqu'alors éparses et de lier cinéma et bande dessinée, pêche néanmoins par une posture militante qui supplante souvent l'analyse.

- 29 On rencontre un bon nombre d'articles mais pas encore de livre sur les liens entre homosexualité et BD Il faut signaler néanmoins l'article pionnier d'Andy Mangels publié « Out of the Closet and Into the Comics » dans les numéros 143 et 144 de la revue critique bimensuelle *Amazing Heroes* en 1988 (téléchargeables sur <http://www.andymangels.com/amazingheroes.html>) et le fascicule *Prism Comics: Your LGBT Guide to Comics* (Prism Comics, 2003), qui fait le point sur le phénomène gay au sein des comic books. Cet ouvrage est lui-même une émanation de « Prism Comics », association à but non-lucratif fondée en 2003 pour assurer la promotion et la visibilité des auteurs LGBT et de leurs œuvres, dont le site web (<http://prismcomics.org/>) constitue une ressource unique dans ce domaine.
- 30 Pour les questions relatives à la censure et aux procédures judiciaires pour obscénité impliquant des comic books, la meilleure source est le site du « Comic Book Legal Defense Fund » qui propose une section bibliographique dont les références remontent aux années 30 (<http://www.cbldf.org/research/biblio-index.shtml>). À noter également le fascicule *Free Speeches* (Oni Press, 1998) qui contient les transcriptions de plusieurs discours prononcés contre la censure des comic books. Pour comprendre le débat des années 50, il est utile de se reporter aux documents législatifs publiés à l'époque cités en notes du chapitre 14 et au brûlot de Fredric Wertham *Seduction of the Innocent* (assez difficile à se procurer car de nombreux exemplaires ont disparu des bibliothèques qui les possédaient en raison du prix élevé qu'il atteint sur le marché des collectionneurs).

Les créateurs

- 31 La littérature consacrée aux créateurs constitue la part du lion de la bibliographie existante. En plus du *Who's Who of American Comic Books* de Jerry Bails (voir « Dictionnaires, annuaires et bases de données »), il existe deux répertoires sur papier pouvant servir de point de départ à une recherche plus approfondie : *Comic Book Artists* d'Alex G. Malloy (Wallace-Homestead Book Co., 1993) et *Comic-Book Superstars* de Don et Maggie Thompson (Krause, 1993), À ceux-ci on peut ajouter *The Comic Art Price Guide* 2nd ed. de Jerry Weist (Arcturian Books, 2000) qui contient sur chaque créateur quelques éléments biographiques mais surtout des échantillons de ses illustrations.
- 32 On dispose littéralement de milliers d'interviews imprimés ou en ligne et d'une quantité à peine moins impressionnante d'articles et d'ouvrages consacrés aux acteurs du milieu des comic books de toutes les générations ; on trouve également parfois des mines d'information sur les créateurs dans les introductions aux réimpressions de « classiques ». Deux sources essentielles d'interviews sont les périodiques *Comics Interview*

(1983-1995) et *The Comics Journal*. Ce dernier a, au cours des années, proposé des dizaines d'interviews-fleuves couvrant de manière impeccable la carrière des créateurs de toutes sensibilités (la recherche en ligne des interviews publiées dans le *Comics Journal* se fait assez aisément dans le fichier de MSU) ; il est aussi le seul magazine sur la bande dessinée à rendre compte de la production alternative et à donner la parole de manière régulière à ses créateurs. Deux recueils d'interviews de créateurs apparus au cours des années 80 sont particulièrement intéressants : *Comic Book Rebels* de S. Wiater et S. R. Bisette (Donald I. Fine, 1993) et *Dangerous Drawings* d'Andrea Juno (Juno Books, 1997). L'ouvrage le plus intéressant sur le milieu de l'édition populaire à l'origine du secteur des comic books est *Men of Tomorrow: Geeks, Gangsters and the Birth of the Comic Book* (Basic Books, 2004) de Gerard Jones ; c'est aussi à ce jour la seule biographie des créateurs de Superman, Jerome Siegel et Joseph Shuster.

Monographies consacrées à des créateurs

* Bande dessinée de presse

- 33 Il existe paradoxalement peu de monographies sur les grands créateurs de bande dessinée de presse. Si l'on peut comprendre l'absence de tels ouvrages sur les auteurs encore vivants, maints très grands noms du passé n'ont encore fait l'objet d'aucun ouvrage consistant à ce jour : Al Capp (« Li'l Abner »), Chester Gould (« Dick Tracy »), Burne Hogarth (« Tarzan »), Walt Kelly (« Pogo »), George McManus (« Bringing Up Father »), E. C. Segar (« Popeye »), Cliff Sterrett (« Polly and her Pals ») et bien d'autres attendent toujours les chercheurs qui en établiront, à partir des myriades d'archives, interviews et articles qui leur sont consacrés, des portraits biographiques enfin complets.
- 34 Voici donc quelques ouvrages notables :
- 35 Milton Caniff: *Meanwhile...: A Biography of Milton Caniff, Creator of Terry and the Pirates and Steve Canyon*, R. C. Harvey (Fantagraphics, 2007)
 Hal Foster: *Hal Foster: Prince of Illustrators, Father of the Adventure Strip*, Brian M. Kane (Vanguard, 2002)
 George Herriman: *Krazy Kat: The Comic Art of George Herriman*, Patrick McDonnell et al. (Abrams, 1986) ; *Krazy Herriman*, Thierry Groensteen (Musée de la bande dessinée, 1997)
 Winsor McCay: *Winsor McCay: His Life and Art* rev. & exp. ed., John Canemaker (Abrams, 2005)
 Alex Raymond: *Alex Raymond: His Life And Art*, Tom Roberts (Adventure House, 2008)
 Charles M. Schulz: *Monsieur Schulz et ses « Peanuts »*, Marion Vidal (Albin Michel, 1976); *Schulz and Peanuts: A Biography*, David Michaelis (HarperCollins, 2007)
 Noel Sickles: *Scorchy Smith And The Art Of Noel Sickles*, Dean Mullaney (IDW, 2008)
- 36 Et en l'absence d'ouvrage consacré à Elsie Crisler Segar, deux livres sur sa plus célèbre création : *Popeye est c'qu'il est et voilà tout c'qu'il est !*, Thierry Groensteen (Musée de la bande dessinée, 2001) ; *Popeye : An Illustrated Cultural History* 2nd ed., Fred M. Grandinetti (McFarland, 2003).

* Bande dessinée grand public

- 37 Murphy Anderson: *The Life and Art of Murphy Anderson*, Robert C. Harvey (Twomorrows, 2003)

- Otto Binder: *Words of Wonder: The Life and Times of Otto Binder*, Bill Schelly (Hamster Press, 2003)
- Carl Barks: *Carl Barks and the Art of the Comic Book*, Michael Barrier (M. Lilien, 1981)
- John Buscema: *Big John Buscema. Historietes i dibuixos (1927-2002)*, superbe catalogue trilingue espagnol-catalan-anglais de l'exposition qui s'est tenue en 2009 au Casal Solleric de Palma de Majorque.
- Nick Cardy: *The Art of Nick Cardy*, John Coates (Vanguard, 2001)
- Jack Cole: *Jack Cole and Plastic Man: Forms Stretched to Their Limits*, Art Spiegelman & Chip Kidd (DC, 2001)
- Dan DeCarlo: *Innocence and Seduction: The Art of Dan DeCarlo*, Bill Morrison (Fantagraphics, 2006)
- Steve Ditko: *Strange and Stranger: The World of Steve Ditko*, Blake Bell (Fantagraphics, 2008)
- Will Elder: *Will Elder: The MAD Playboy of Art*, W. Elder & Dan Clowes (Fantagraphics, 2003)
- William Gaines: *The Mad World of William M. Gaines*, Frank Jacobs (Lyle Stuart, 1972)
- Dick Giordano: *Dick Giordano: Changing Comics, One Day at a Time*, Michael Eury (Twomorrows, 2003)
- Bob Kane: *Batman & Me*, B. Kane & Tom Andrae (Eclipse, 1989)
- Gil Kane: *Gil Kane: The Art of the Comics*, Daniel Herman (Hermes Press, 2001); *Gil Kane: Art and Interviews*, Daniel Herman (Hermes Press, 2002)
- Jack Kirby: *The Art of Jack Kirby*, Ray Wyman, Jr. (Blue Rose Press, 1992); *The Comics Journal Library: Jack Kirby*, Milo George (Fantagraphics, 2002); *Kirby: King of Comics*, Mark Evanier (Abrams, 2008)
- Bernard Krigstein: *B. Krigstein vol. One (1919-1955)*, Greg Sadowski (Fantagraphics, 2002)
- Joe Kubert: *Man of Rock: A Biography of Joe Kubert*, Bill Schelly (Fantagraphics, 2008)
- Stan Lee: *Stan Lee and the Rise and Fall of the American Comic Book*, Jordan Raphael & Tom Spurgeon (Chicago Review Press, 2003)
- Bob Lubbers: « The Good Girl Art of Bob Lubbers », Alberto Becattini (*Glamour International Magazine* 26, mai 2001)
- Frank Miller: *The Comics Journal Library: Frank Miller*, Milo George (Fantagraphics, 2003)
- Julius Schwartz: *Man of Two Worlds: My Life in Science Fiction and Comics*, J. Schwartz & Brian M. Thomsen (HarperEntertainment, 2000)
- Joe Simon: *The Comic Book Makers*, Joe Simon & Jim Simon (Vanguard, 2003)
- Curt Swan: *Curt Swan: A Life in Comics*, Eddy Zeno (Vanguard, 2002)
- Alex Toth: « Alex Toth », Alberto Becattini (*Glamour International Magazine* 24, octobre 1997)
- Wallace Wood: *Against the Grain: Mad Artist Wallace Wood*, Bhubh Stewart *et al.* (Twomorrows, 2003) ; *Woodwork*, catalogue trilingue espagnol-catalan-anglais de l'exposition consacrée à cet auteur en 2010 au Casal Solleric de Palma de Majorque. Berni Wrightson: *Berni Wrightson: A Look Back*, Christopher Zavisla (Underwood-Miller, 1991).

* Bande dessinée d'auteur

- 38 Robert Crumb: *Crumb*, Marjorie Alessandrini (Albin Michel, 1974); *The Life and Times of R. Crumb: Comments from Contemporaries*, Monte Beauchamp (Kitchen Sink Press, 1998); *Qui a peur de Robert Crumb?*, Jean-Pierre Mercier (Musée de la bande dessinée, 2000); *The Comics Journal Library* vol. 3 *Robert Crumb*, Milo George (Fantagraphics, 2003)
- Will Eisner: *The Art of Will Eisner*, Catherine Yronwode (Kitchen Sink Press, 1982); tr. française *La Bande dessinée selon Will Eisner* (Futuropolis, 1983); *Will Eisner: A Spirited Life*,

Bob Andelman (M Press, 2005)

Rick Griffin: *Heart and Torch: Rick Griffin's Transcendence*, Doug Harvey (Laguna Art Museum / Gingko Press, 2007)

Rory Hayes: *Where Demented Wented: The Art and Comics of Rory Hayes*, Daniel Nadel et Glenn Bray (Fantagraphics, 2008)

Greg Irons: *You Call This Art?!: A Bigtime Retrospective of Years of Hard Work by G. Irons*, Patrick Rosenkranz (Fantagraphics, 2006)

Harvey Kurtzman: *My Life As a Cartoonist*, H. Kurtzman (Pocket Books, 1988); *The Comics Journal Library vol. 7 Harvey Kurtzman*, Greg Sadowski (Fantagraphics, 2006); *The Art of Harvey Kurtzman: The Mad Genius of Comics*, Denis Kitchen & Paul Buhle (Abrams Comicarts, 2009).

Alan Moore: *The Extraordinary Works of Alan Moore*, George Khoury et al. (TwoMorrows, 2008)

Gary Panter: *Gary Panter*, Robert Storr & Mike Kelley (PictureBox, 2008)

Dave Stevens: *Brush with Passion: The Art and Life of Dave Stevens*, Arnie Fenner & Cathy Fenner (Underwood Books, 2008)

Art Spiegelman: *Art Spiegelman: Comix, Essays, Graphics and Scraps* (Sellerio Editore-La Centrale dell'Arte, 1998); *Art Spiegelman: Conversations*, Joseph Witek (UP of Mississippi, 2007)

Chris Ware: *Chris Ware*, Daniel Raeburn (Yale UP, 2004); *Chris Ware: la bande dessinée réinventée*, Jacques Samson & Benoît Peeters (Impressions nouvelles, 2010); *The Comics of Chris Ware: Drawing is a Way of Thinking*, David M. Ball and Martha B. Kuhlman (UP of Mississippi, 2010).

39 Plusieurs ouvrages proposent des recueils d'essais sur divers auteurs :

- John Carlin, Paul Karasik & Brian Walker (eds.), *Masters of American Comics* (Yale UP, 2005), catalogue de l'exposition homonyme co-organisée par le Hammer Museum et le Museum of Contemporary Art de Los Angeles en 2005 ;
- Todd Hignite (ed.), *In the Studio: Visits with Contemporary Cartoonists* (Yale UP, 2006) composé de neuf essais sur R. Crumb, A. Spiegelman, G. Panter, Ch. Burns, J. Hernandez, D. Clowes, Seth, Ch. Ware et Ivan Brunetti;
- Harry Katz (ed.), *Cartoon America. Comic Art in the Library of Congress* (Abrams, 2006);
- le numéro 13 de la revue littéraire de Dave Eggers *McSweeney's Quarterly Concern* (2008), recueil de *comics* anciens et d'avant-garde et de plusieurs essais critiques réalisé sous la direction de Chris Ware ;
- *Quintet* (Glénat, 2009), catalogue d'une exposition homonyme organisée en 2009 au Musée d'Art Contemporain de Lyon qui contient des chapitres pertinents sur Chris Ware et Gilbert Shelton.

40 Il faut signaler enfin les vidéos consacrées à des créateurs. Le film de Ken Viola *The Masters of Comic Book Art* (1987, VHS) présente une série d'interviews des meilleurs créateurs de la fin des années 80 (W. Eisner, H. Kurtzman, J. Kirby, S. Ditko, N. Adams, B. Wrightson, Moebius, F. Miller, D. Sim, A. Spiegelman). Robert Crumb est le seul créateur à avoir fait l'objet de deux films : le documentaire de la BBC *The Confessions of Robert Crumb* (1987, DVD) et *Crumb* de Terry Zwigoff (1994, DVD), documentaire aussi magistral que dérangentant sur la figure-phare de l'underground. Dans une veine proche, le remarquable film de S. Springer Berman et R. Pulcini *American Splendor* (2003, DVD) met en scène Harvey Pekar sous forme documentaire et fictionnalisée. Au début des années 90, Stabur Home Video édita « The Comic Book Greats », série de douze débats-documentaires

présentés par Stan Lee sur plusieurs créateurs importants : les têtes de file d'Image (T. McFarlane, R. Liefeld, J. Lee, W. Portacio), S. Aragonés, C. Claremont, W. Eisner, B. Kane, John Romita père et fils et surtout une rencontre émouvante entre Jack Davis et un Harvey Kurtzman déjà irrémédiablement diminué par la maladie de Parkinson). Il existe aussi deux documentaires sur Carl Barks édités en VHS en 1996 : *The Duck Man an interview with Carl Barks* (Another Rainbow) reprenant une interview de 1975 et *Carl Barks the Duck Maestro* (The Good Fellows Ky), qui contient une longue interview du début des années 90.

Lecteurs et fans

- 41 Comme cet essai a tenté de le démontrer, lecteurs et fans appartiennent autant au secteur des comic books que les professionnels qui y travaillent. L'ouvrage principal sur l'histoire du fandom est *The Golden Age of Comic Fandom* (revised edition : Hamster Press, 1999) de Bill Schelly, qui couvre les principaux acteurs et mouvements du fandom jusqu'au début des années 70, en omettant néanmoins le rôle joué par les futurs acteurs de l'underground comme Art Spiegelman et Jay Lynch. La revue correspondant à la période couverte par Schelly est bien sûr *Alter Ego*, dont pratiquement chaque numéro comprend un ou plusieurs articles sur le mouvement dans les années 60. L'ouvrage qui constitue la meilleure présentation du milieu des amateurs de comic books est *Comic Book Culture : Fanboys and True Believers* de Matthew J. Pustz (University Press of Mississippi, 1999). La sociologie des lecteurs, particulièrement sous l'angle de la réception des comic books, a été au centre d'ouvrages déjà cités dans la rubrique « Etudes thématiques », *The Many Lives of the Batman* de R. Pearson et W. Uricchio et, surtout, *Black Superheroes, Milestone Comics, and Their Fans* de J. A. Brown, qui analyse les stratégies de construction identitaire des lecteurs afro-américains par rapport aux super-héros blancs ou noirs ; à ces textes on peut ajouter l'article de Morris E. Franklin III sur la réception des personnages gays « Coming Out in Comic Books : Letter Columns, Readers, and Gay and Lesbian Characters » dans *Comics & Ideology*, collectif dirigé par Matthew P. McAllister *et al.* (Peter Lang, 2001), 221-250. Ajoutons que les courriers des lecteurs constituent une mine encore inexplorée d'informations sur la réception des personnages, des histoires et des créateurs. Il existe enfin un documentaire consacré partiellement au milieu des fans de comic books : *The Overstreet World of Comic Books* (Threshold Home Video, 1994) est surtout intéressant pour les scènes filmées dans les conventions.

NOTES

1. Ce texte est une version remaniée, augmentée et actualisée de l'essai bibliographique qui se trouve à la fin de mon ouvrage *Des Comics et des hommes : histoire culturelle des comic books aux États-Unis* (Nantes : Editions du Temps, 2005).
2. Voir le compte rendu de cet ouvrage dans cette livraison de *Transatlantica*.
3. A noter que *Of Comics and Men* contient quelques corrections de détail par rapport à la version française mais omet les deux commentaires analytiques de récits de bandes dessinées des années

50 reproduits à partir de leurs planches originales qui de trouvent aux pages 150-158 et 281-292 de *Des Comics et des hommes*.

AUTEUR

JEAN-PAUL GABILLIET

Université Bordeaux III